

Pintxo VIII

Conférence du vendredi 8 juin 2018 sur
Henry MARTINET et Edmond DURANDEAU,

présentée par Jean-Pierre RAMA,
en mémoire à Marcel ARGOYTI

"Le style de ce document est enlevé pour transmettre au mieux la passion de son orateur."



Henry MARTINET, c'est clair, c'était le boss, le patron, c'était le financier.

C'était l'homme qui avait les idées sur le devenir et le futur de Hendaye Plage.

Henry MARTINET est né en 1867 à Azay le Rideau, où son père était intendant du château.

C'est là qu'Henry MARTINET a appris la botanique, l'horticulture, l'art des parcs et jardins de la Vallée de la Loire, l'art des fleurs, et l'art de composer l'ensemble, avec les conseils de son père.

On retrouve Henry MARTINET à 18 ans à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, où là encore il se perfectionne dans l'apprentissage des compositions florales, des parcs et des jardins.

En parallèle, Henry MARTINET suit des cours d'architecture mais il n'ira pas jusqu'au bout de son cursus.



Le métier d'Henry MARTINET était architecte paysagiste, c'était son cœur de métier.

Il fait des voyages et se perfectionne en Angleterre où il découvre les cités jardins, les cités fleuries anglaises, ces petits cottages avec un petit peu de jardin autour. Il trouve cela merveilleux et cela lui frappe l'esprit. Il se dit que c'est intéressant de faire des cités fleuries, des cités jardins, ce qu'il va essayer de transposer ensuite à Hendaye Plage.

Lors de son voyage en Angleterre, il est aussi très étonné par le tracé des rues, qui n'étaient pas des rues qui se coupaient à angle droit, comme on le faisait habituellement. IL y avait un tracé de rues particulier qu'il va reproduire à Hendaye. On va en reparler dans la suite de la présentation.

Henry MARTINET dans sa villa de Hendaye, à sa table de travail en 1913

Et Henry MARTINET, fait aussi la connaissance d'Edmond DURANDEAU, dont nous allons parler, avec qui il a travaillé avant l'aventure hendayaise.

Henry MARTINET faisait donc des parcs et des jardins dans les principales villes de France (Parc Beaumont à Pau, Nice...), également au Japon, en Egypte, et surtout il a été l'architecte-paysagiste en titre du roi de Bulgarie Ferdinand 1^{er} ; là il a travaillé plusieurs années à l'amélioration des nombreuses propriétés de ce roi. Et c'est de là qu'il a tiré sa fortune, dans la mesure où ses prestations étaient bien payées. Ce qui lui a permis de démarrer l'urbanisation d'Hendaye Plage.

Edmond DURANDEAU avait une double formation. Une formation artistique : il a suivi les cours de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bordeaux, dans une classe d'antique ; à l'époque on étudiait l'art antique à partir de modèles vivants, de statues et de cours de peinture. Il a appris le classicisme grec, ce qui va lui servir bien après. Et c'est là qu'il a aussi appris l'architecture grecque, les temples, les proportions, les colonnes, les différents arts, les différents styles.

Ensuite, il est monté à Paris où il a suivi une formation à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en architecture. Il a fait tout le cursus, il a donc été diplômé architecte de L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.



Voici une photo des Beaux-Arts qui date de Edmond DURANDEAU.

Il avait donc une double formation, artistique et technique en tant qu'architecte. Ce qui lui a permis par la suite, grâce à ces deux formations, de pouvoir imaginer cet art magnifique Néo-Basque que l'on retrouve dans les villas : il a réussi à marier l'art basque avec le classicisme grec, car Henry MARTINET voulait faire de Hendaye Plage une petite ville contemporaine basque. Il ne voulait pas reproduire à l'infini la ferme basque, la ferme labourdine. Il voulait que Edmond DURANDEAU fasse une création. Ce qui a été parfaitement réussi car Edmond DURANDEAU a mélangé deux arts, le classicisme grec et le classicisme basque, il a fait un mixte des deux. On peut dire que les deux arts se sont enrichis. Il a pu le faire dans la mesure où il avait les deux formations, d'architecte et d'artiste avec esprit libre, alors qu'un architecte-architecte n'aurait pas pu le faire. Edmond DURANDEAU était plus un artiste qu'un architecte. On peut faire un parallèle un peu osé, mais en Espagne on peut dire qu'il y a eu Gaudi, artiste architecte capable de dessiner des poignées de porte, un vitrail, une mosaïque... pour moi Edmond DURANDEAU était davantage dans cette veine-là, artiste architecte. Ce qui lui a permis de réaliser ces très belles villas que nous avons à Hendaye Plage, de style Néo-Basque.

Leur rencontre ...



Les deux hommes se sont connus au cours d'une remise de prix d'architecture pour Edmond DURANDEAU : à la remise de prix Henry MARTINET était présent dans la salle. Henry MARTINET a été frappé par ce jeune architecte rempli de connaissances, plein d'humour, avec un esprit très libre. C'est surtout ça qui l'a intéressé.

Henry MARTINET a pris dans son équipe Edmond DURANDEAU.

Ils ont travaillé sur différents projets avant l'aventure hendayaise, par exemple une chaîne d'hôtel à St Nectaire dans le Puy de Dôme, ...

Ici, nous reconnaissons tous Edmond DURANDEAU, avec ses petits-enfants, mais je préfère l'autre photo : dans sa pleine force de l'âge, c'est son portrait à l'époque où il a dessiné les belles villas hendayaises.



Voilà pour la présentation des deux acteurs.

Qu'y avait-il à Hendaye Plage avant l'arrivée d'Henry MARTINET ?

Il y avait la Société Foncière d'Hendaye Plage qui avait été formée par des Bayonnais et Biarrots en 1880. Cette société avait déjà pour but d'urbaniser Hendaye Plage.

A l'époque Hendaye Plage était constituée de dunes de sable très hautes, 5 à 6 m de haut. Au pied des dunes il y avait des ravines profondes où l'océan pénétrait et dégradait les dunes. Il fallait donc stopper la dégradation des dunes de sable, ce qui a été la première tâche de cette première société : construire à partir du trait de côte une digue, mur de protection des dunes de sable (en 1885) qui sépare les dunes de la plage.

Ensuite cette première société a construit vers 1900 ce qui a été appelé le Casino, qui était à l'époque un établissement lié aux bains de mer.

L'Impératrice Eugénie à Biarritz avait lancé les bains de mer, donc Saint Jean de Luz, Hendaye ont souhaité attirer cette clientèle des bains de mer. Le bâtiment était lié à cette activité : location de maillots de bain, de cabines, de peignoirs, de sèche peignoirs, de transats, de parasols... Avec restaurant, salon de thé, abri pour promenades côté océan.

Le casino qui était une idée de Henry MARTINET est venu après. Avec des salles de jeux d'argent. C'est pour cela que le bâtiment, dédié aux activités de bain de mer, est devant le trait de côte, sur la plage. Cette société a continué le mur de protection des dunes du bâtiment bains de mer jusqu'à Sokoburu, dans un deuxième temps.



Les dunes, avec une couverture végétale.

Pierre Loti, dans son livre « Souvenirs du Pays Basque », dit avoir été étonné en se promenant le long des dunes par un tapis de fleurs sorti dans la nuit.

Raymond Arbelaïtz, dernier propriétaire d'une ferme à Hendaye, nous a indiqué que dans sa jeunesse son père conduisait ses vaches paître à Sokoburu, à cette époque.

La même en noir et blanc :



preuve des dernières destructions (Hendaye Ville) de 1813, incendiées par les troupes de Wellington et de Napoléon. Il restait 50 personnes vivantes, dont Etienne Pellot, toutes les maisons avaient été incendiées et pillées et il a fallu 40 ans pour se remettre de ce désastre.

En 1874, la ville est encore en reconstruction.

En 1906 Henry MARTINET arrive à Hendaye.

L'ancienne société ne va pas donner suite aux travaux d'urbanisation. Elle a vendu ses parts à Henry MARTINET en 1906.

Henry MARTINET se retrouve propriétaire de 410 hectares de terre, de foncier (totalité de Hendaye Plage jusqu'à l'ancien consulat espagnol), grâce à l'argent gagné en Bulgarie.

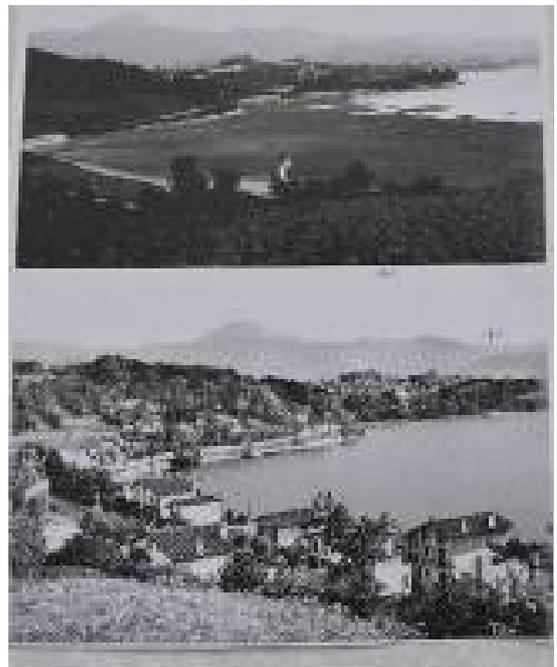
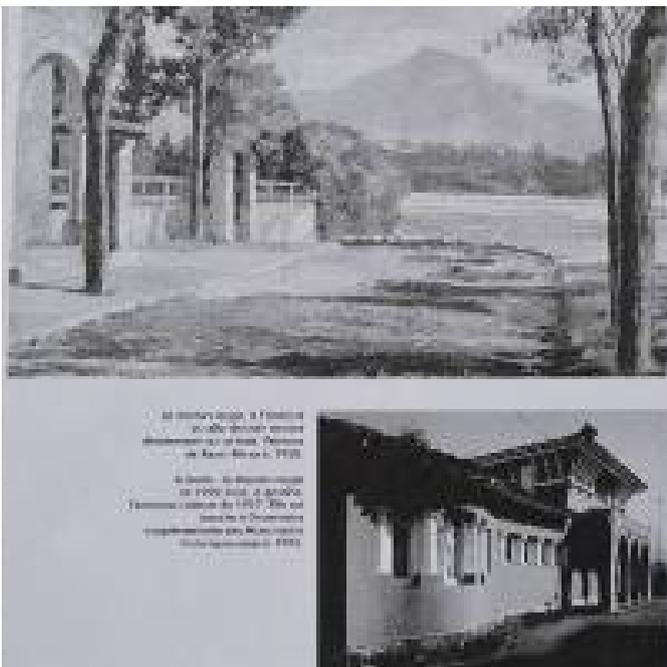
A partir de là l'aventure Henry MARTINET et Edmond DURANDEAU va commencer.



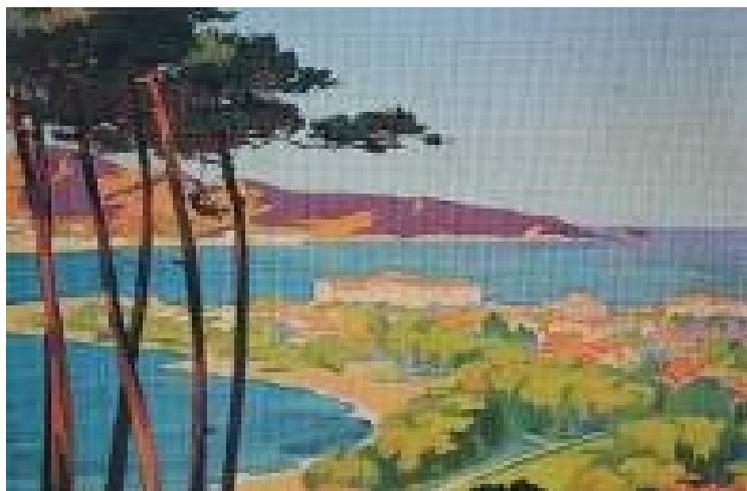
La digue de protection des dunes réalisée par la 1^{ère} société, en 1885



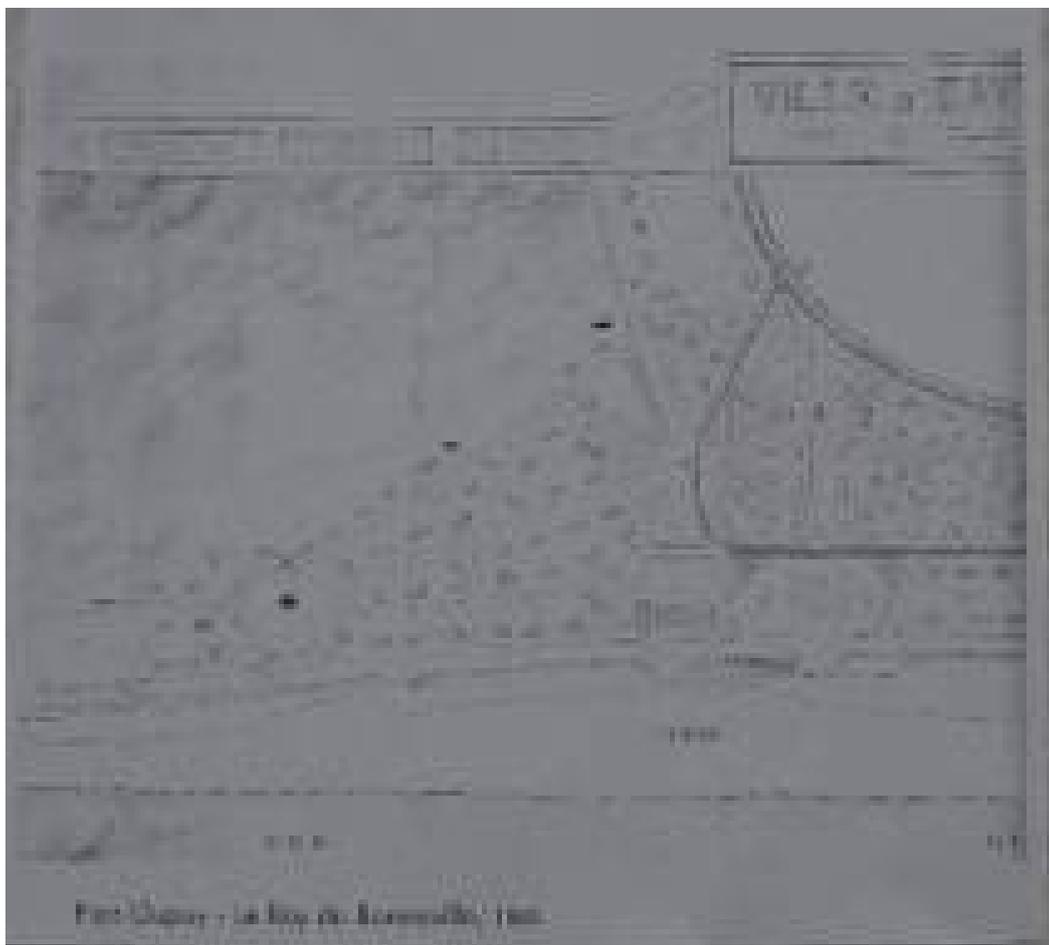
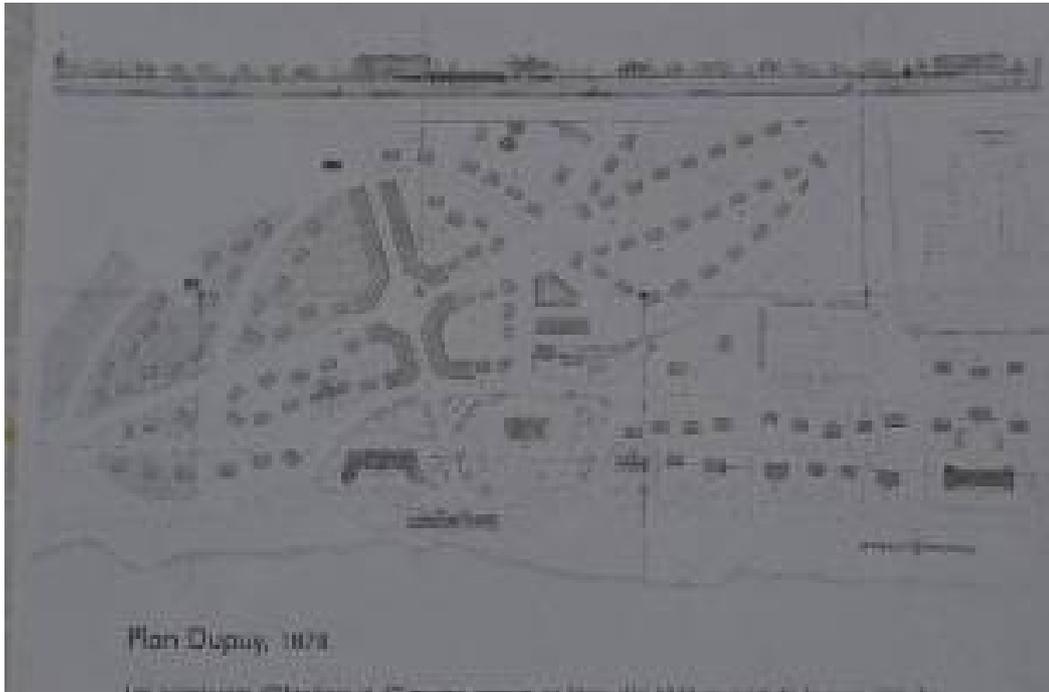
Reste des anciennes dunes avec couverture végétale, chemin d'Elissacilio



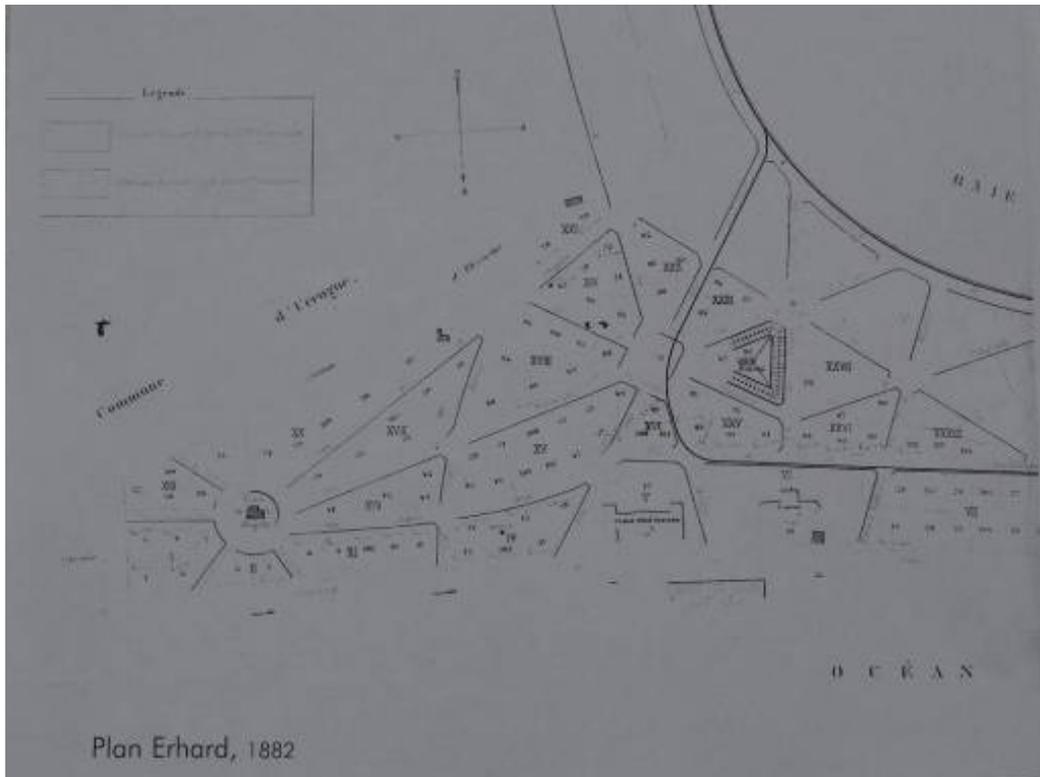
La maison d'Edmond DURANDEAU et un tableau qui montre que la Bidassoa arrivait près de la maison.



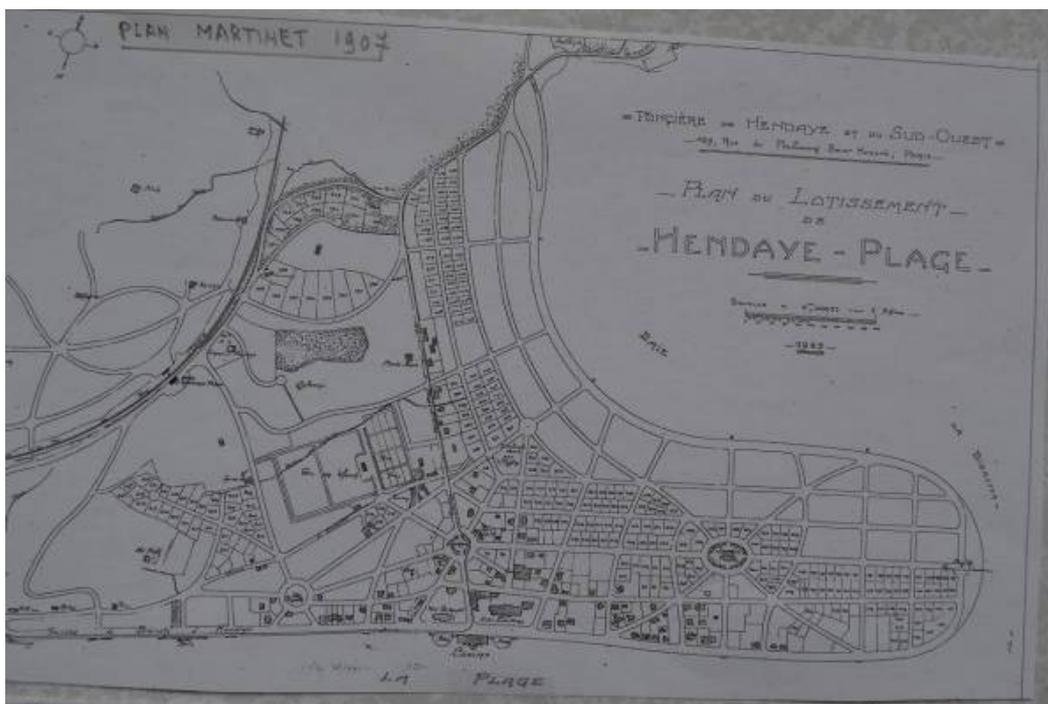
Les projets de la 1^{ère} société consistaient à faire des lotissements avec des croisements et des alignements. Un projet dont personne ne voulait et qui n'a jamais existé.



La société a un autre projet vers 1882 :

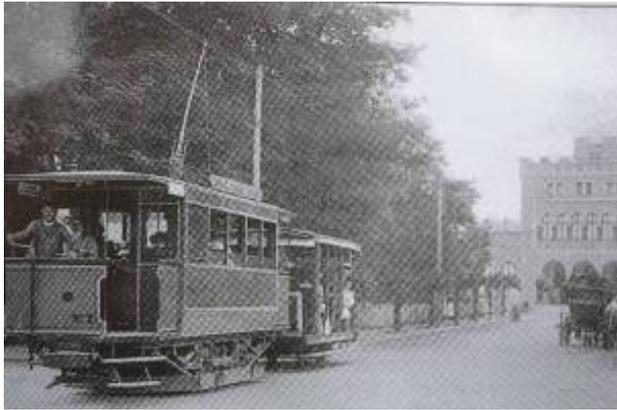


Ce projet n'a jamais été réalisé.



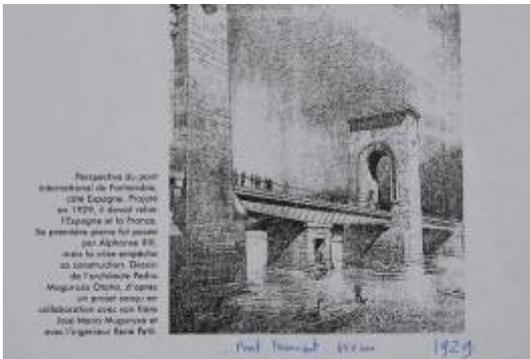
Le plan Henry MARTINET de 1907 :

On voit que le style est différent. La première chose qu'a faite Henry MARTINET : assainir les dunes avant de les niveler. La présence de nombreux moustiques a nécessité une désinsectisation avec un mélange d'eau et de pétrole. Les vasières ont également été nettoyées.



Ensuite, Henry MARTINET s'est rendu compte que Hendaye Plage était enclavée : d'où la nécessité de construire une infrastructure d'accessibilité.

Donc il a développé les différents moyens d'accès, dont le *Tramway* qui allait de la gare de Hendaye Ville à Hendaye Plage, qui ensuite allait par la corniche jusqu'à St Jean de Luz et au-delà.



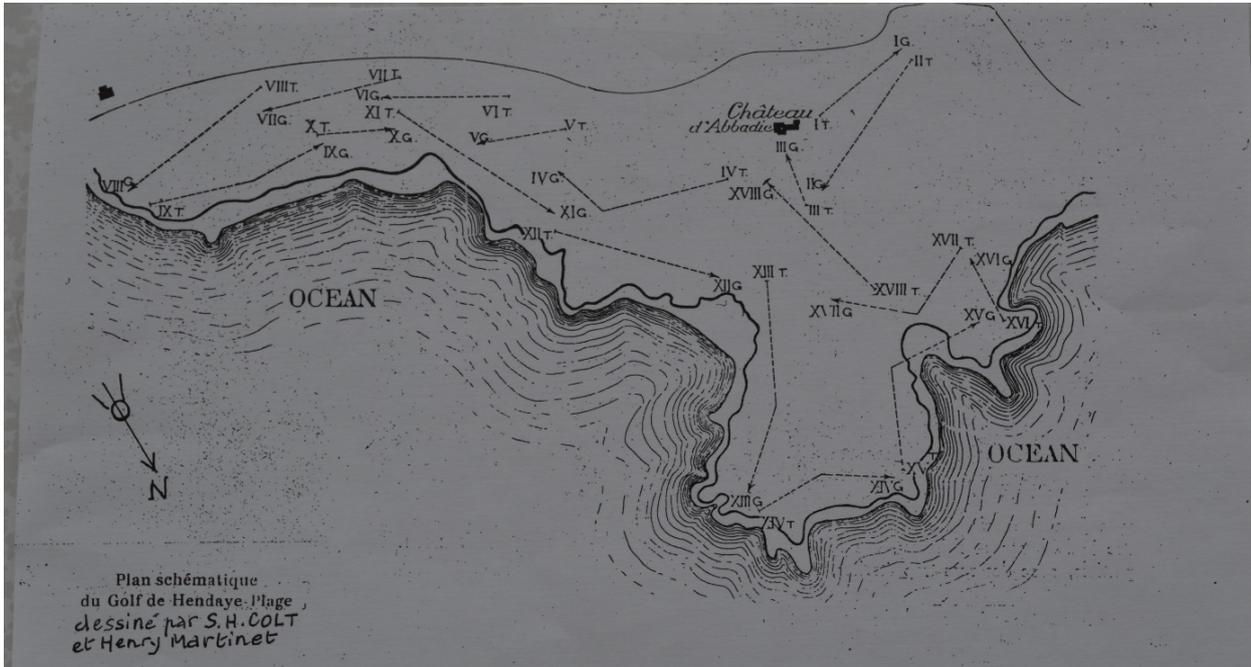
Henry MARTINET avait également un projet grandiose : construire un *pont de Sokoburu à Fontarrabie* pour attirer la clientèle espagnole au casino (1929), avec des piliers et un plateau tournant pour laisser passer les bateaux. Ce pont n'a jamais été réalisé. Il voulait faire un port en eaux profondes.

Henry MARTINET était un homme visionnaire.

Il avait passé des accords avec la Société Nationale des Chemins de Fer du Midi (société privée avant la SNCF) pour créer la halte à Hendaye Plage.

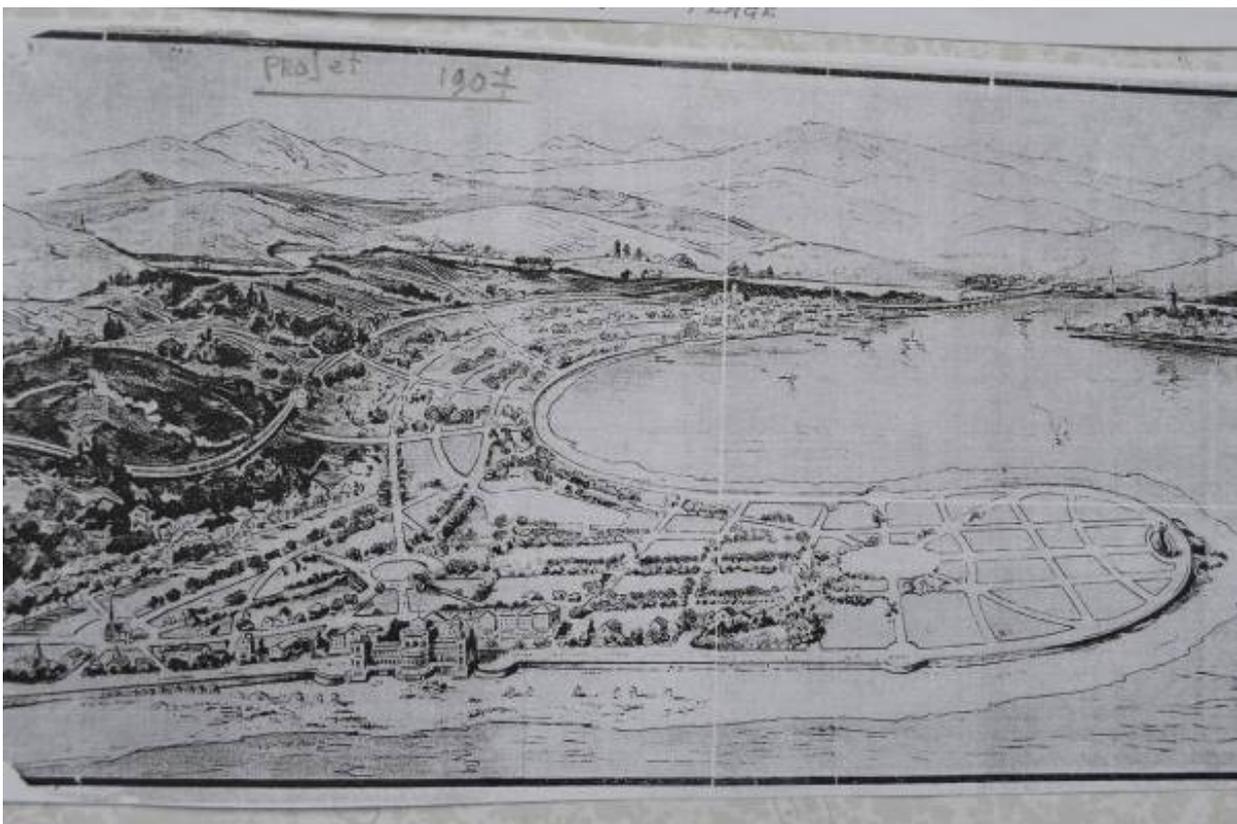


La gare d'Hendaye Plage est une création Henry MARTINET !



Le Golf, près de Haizabia, dans le domaine d'Abbadia, a été créé par Henry MARTINET.

C'est un clin d'œil pour Marcel ARGOYTI, joueur de golf, qui avait 14 ans à l'époque ! Le golf a été supprimé en 1934.



Le plan d'urbanisme : Nous voyons l'assainissement, les moyens d'accès et le tracé des rues.

Il avait vu en Angleterre les cités jardin avec un tracé de rues particulier. Les 3 ronds-points : Floride, Palmier, Eglise ont servi de base, puis 4 rues droites ont été tracées : Jasmins, Aubépines, Mimosas et Magnolias et toutes les autres rues qui joignent l'océan à la Bidassoa ont des courbes et des sinuosités, ne se croisent pas à angles droits pour avoir des perspectives dans les jardins, et un adouci dans les paysages.

Henry MARTINET a donné aux rues des noms de fleurs, plantes et palmiers – une vingtaine d'espèces – dont le Jubaea Chilensis - qu'il souhaitait implanter à Hendaye. Espèces qu'il avait plantées sur la Côte d'Azur et qui étaient compatibles avec le climat hendayais.

Il comptait remblayer une partie des vasières de la Baie de Txingudi, mais cela ne s'est pas fait.

Il a remodelé « l'épi de Sokoburu » et a rehaussé le niveau du sol de plus de trois mètres.

Une fois tout préparé, il a commencé à faire des parcelles, les « parcelles Henry MARTINET ». C'était ça son vrai métier, promoteur foncier, financier : les 410 ha parcellisés pour être revendus.

Les parcelles vont de 800 m² à 1200 m², en moyenne 1000 m². Soit environ 410 lots à vendre !

Nombre qui aurait pu être doublé si les vasières avaient été remblayées côté Txingudi. Le remblai était certes à but commercial mais selon Henry MARTINET il aurait permis d'évacuer les dépôts de bois mort de la Bidassoa, en étant plus dans le sens du courant. La vérité se situe entre l'aspect financier et l'aspect environnemental !

Il avait aussi demandé à Edmond DURANDEAU de placer les villas en retrait de la rue pour que les propriétaires créent des jardins devant les villas. Avec une formule mathématique pour calculer l'emplacement de la maison. Ensuite il fait appel à Edmond DURANDEAU pour bâtir.



La villa d'Edmond DURANDEAU, dite « la maison rouge »

Henry MARTINET avait demandé à Edmond DURANDEAU de concevoir une petite ville basque moderne, contemporaine, une création basque originale.

Edmond DURANDEAU, avec son imagination artistique, a mélangé le classicisme grec et basque moderne, il a réussi à faire l'alliage des deux, séparés de 2500 ans, ce n'est possible que parce ce que c'était un architecte artiste.

Pour les architectes grecs l'homme est la mesure de toutes choses. Villas familiales, bien proportionnées, maisons d'artiste, avec des colonnes et un sur-élévement de quelques marches : ce sont des véritables petits temples grecs... dans l'esprit Néo-Basque !



Quelques villas



La Villa Henry MARTINET en 1929 et aujourd'hui

Comment Edmond DURANDEAU travaillait-il ?

Avec une jeune femme, styliste, et un dessinateur.

Avec le futur propriétaire il définissait les volumes, traçait les plans, les colonnes et la styliste ajoutait la note basque. Et quand le projet était terminé (pierres roses, noires...) et que tout convenait à Edmond DURANDEAU, le dossier était remis au dessinateur qui remettait tout au propre et consultait les autorités concernées.

Toutes les villas d'avant 1918 ont été dessinées à Paris.

La totalité de la production d'Edmond DURANDEAU, dans toute sa carrière, a été de 40 à 50 villas, sur la Côte Basque et dans les Landes.



L'Eskualduna est une idée de Henry MARTINET.

Il avait conçu un palace de 125 chambres et 75 salles de bain ! Avec sa société foncière et l'aide de la Princesse de Faucigny (qui avait mis beaucoup d'argent dans le projet d'hôtel Haïzabia avec piscine d'eau de mer, bassin de homards, 40 ha dans le domaine de Bordaberri.)

Construit entre 1912 et 1922, ce palace magnifique n'a jamais été rentable (il ne fonctionnait que 3 mois d'été, avec un personnel conséquent, ...) : il a plombé les finances d'Henry MARTINET.

Comme des gens riches venaient, il fallait les divertir : Henry MARTINET a créé deux salles de jeux dans le bâtiment des bains de mer, d'où le nom de casino qui lui est resté très longtemps.

Henry MARTINET, en relation vers les Chemins de Fer du Midi, a créé le petit train de la Rhune.

En 1929, le fameux vendredi noir, le krach boursier va impacter les finances d'Henry MARTINET qui avait très peu de liquidités : il est devenu déficitaire.

En 1932, c'est la déclaration de la faillite.

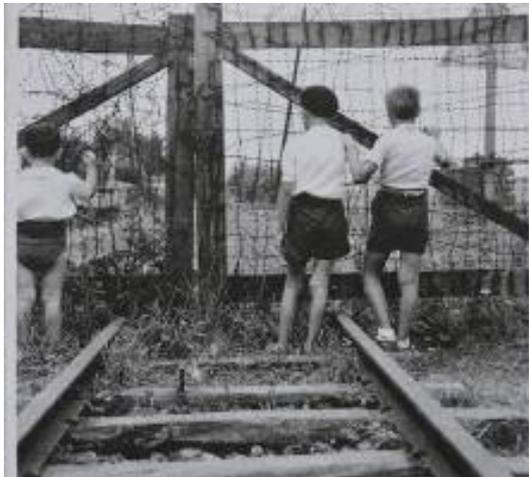
En période d'avant-guerre, les parcelles se vendaient moins bien.

En Espagne, c'était la guerre civile.

Et surtout il restait des parcelles vers Sokoburu : les gens trouvaient le quartier éloigné.

Une autre cause de la faillite : l'Eskualduna, qui était déficitaire.

Henry MARTINET décède en 1936 (69 ans) après avoir déclaré la faillite en 1932 : il n'avait peut-être plus le dynamisme pour remonter ses finances.



La frontière est fermée



Incendie à Irun pendant la guerre civile



Le pont de Béhobie : tout le monde court pour s'évader en 1936.

Pour conclure :

Henry MARTINET était certes un promoteur mais c'est aussi un homme qui a créé un quartier magnifique de Hendaye en relation avec Edmond DURANDEAU.

Tous deux ont créé de la richesse et de la beauté.



La stèle Henry MARTINET, avec la digue, à la pointe de Sokoburu.

Il serait bien de penser à ériger également une stèle pour Edmond DURANDEAU.

Un sujet à creuser : Henry MARTINET a été à la fois soutenu et combattu par les différentes municipalités. Tous les Hendayais ne le soutenaient pas, mais pourtant il a passé 25 ans de sa vie à créer ce quartier magnifique !

« Marcel, c'était pour toi »

Jean-Pierre RAMA

Pierre THILLAUD conclut la conférence et remercie chaleureusement Jean-Pierre, qui entre autres, est incontournable dans l'art du bronze.

Qui ne connaît pas « le Rama » (*Le bronze et ses techniques*) ? Le document de référence pour les spécialistes du bronze...

==&==

Bibliographie pour réaliser cette conférence

Manuscrit, thèse de JF DURANDEAU (qui pourrait être ressaisie)

Livre sur l'architecture : Irun, Hendaye, Fontarrabie (architectes, styles)

Livre de Guy LALANNE sur le tramway (2 pages sur HENRY MARTINET)

Quelques photos lors de la conférence

